

la tempête

même si
le monde
meurt



texte

Laurent Gaudé

conception

et mise en scène

Laëtitia Guédon

Représentations

du 6 mars au 6 avril 2025

salle Serreau

du mardi au samedi 20h

dimanche 16h

durée 1 h 20

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et

Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112

ou navette Cartoucherie

Théâtre de la Cité

diffusion En votre compagnie –

Olivier Talpaert – T 06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

presse ZEF – contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour – T 06 18 46 67 37

Clarisse Gourmelon –

T 06 32 63 60 57

même si le monde meurt

texte **Laurent Gaudé**

conception et mise en scène **Laëtitia Guédon**

avec

Matthieu Carle

Marine Déchelette

Mathieu Fernandez

Élise Friha

Marine Guez

Alice Jalleau

Thomas Ribière

Julien Salignon



scénographie **Amélie Vignals**

lumières **Philippe Ferreira**

musique, son **Joan Cambon**

vidéo **Benoît Lahoz**

en collaboration technique avec **Damien Bienabe**

costumes **Nathalie Trouvé**

assistantat à la mise en scène **Caroline Chausson**

réalisation du décor **Ateliers de construction du**

Théâtre de la Cité sous la direction de **Michaël Labat**

réalisation des costumes **Ateliers du Théâtre de la Cité**

sous la direction de **Nathalie Trouvé**

avec la complicité de **Marion Muzac** et **Nikola Takov**

La pièce est éditée chez *Actes Sud-Papiers*

production Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Compagnie 0,10 avec la participation de l'AtelierCité en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

Les scientifiques sont formels. La fin du monde est annoncée. Plus que quelques heures, le compte à rebours est enclenché. Dans la panique que cette nouvelle provoque, tout s'emballe pour les héros de cette dystopie signée Laurent Gaudé. Cette apocalypse des temps modernes est construite comme un thriller haletant, vibrant de toutes nos passions les plus morbides comme les plus ardentes. Sur scène, Laëtitia Guédon embarque la jeune troupe de l'AtelierCité de Toulouse. Dans le sillage de *Penthésilé.e.s*, une cérémonie païenne se prépare, traversée par le vertige et la liberté. Et nous, que ferions-nous s'il ne nous restait plus que quelques heures à vivre ?

Je pourrais commencer par dire que les épidémies, les attentats, les guerres à nos portes, les départs inattendus ou attendus de ces dernières années ont motivé la naissance de ce projet, l'histoire de cette fin. Je pourrais commencer par dire que les circonstances et l'immédiate actualité me poussent, moi aussi, à m'engouffrer dans ce tunnel de mort qui ne semble jamais avoir de fin.

Et pourtant, c'est bien la vie, dans ce qu'elle a d'impératif, d'essentiel, et qui toujours reprend ses droits, que je souhaite célébrer avec ce spectacle. D'abord parce qu'il me permet de créer avec de jeunes gens qui ont choisi d'embrasser, quoi qu'il en coûte, une tradition orale vieille de milliers d'années. Rêver une œuvre pour les actrices et acteurs de l'AtelierCité du Théâtrede la Cité de Toulouse, c'était, même en parlant de nos fins, prendre une immense inspiration et regarder devant.

Ensuite, parce que ce spectacle m'offre d'habiter des lieux de recherche qui me sont chers en tant que metteuse en scène, à commencer par celui de la collaboration, dès la naissance d'un projet, avec des auteurs et autrices vivant·e·s. Cela fait plusieurs années que je souhaite travailler avec Laurent Gaudé. En premier lieu, parce que je lis son théâtre comme je lis ses romans, de la tradition orale à l'écriture, de

l'écriture à l'oralité, les mains dans celles de l'autre. Il porte dans son écriture, dans sa langue, le souffle de l'épopée, la puissance des mots et l'éclat du voyage fantastique à travers les âges et les mondes.

Ce regard sur la fin, et donc sur le commencement, sur le renouveau, nous habite, nous questionne tous deux. Poser ces enjeux dans une écriture destinée à de jeunes gens pour qui tout commence était une évidence.

À travers cette course contre la montre dans laquelle sont propulsées ces humanités, se dessine aussi la figure de la Piéta. L'étreinte réelle et symbolique d'une mère et d'un fils, tout à la fois figés dans leur jeunesse et ouvrant les entrailles d'un monde nouveau. La plongée dans les mythes, qu'ils soient anciens ou contemporains, est un de mes grands axes de travail et j'y vois cette possibilité dans les symboles proposés par l'auteur.

Enfin, ce projet me permet de faire plonger ces jeunes de cette troupe éphémère dans une esthétique indisciplinée où se mêlent le texte, la vidéo, le son et le souffle, en tendant, toujours, l'urgence du compte à rebours et en ouvrant sur l'immensité de l'après. Pour que ce travail sur nos fins et nos commencements soit, avant tout, un travail dans la lumière.

Laëtitia Guédon

Échos

« Tous les jours rencontrent leur fin. »

Ulysse, James Joyce

« Elle est debout sur le Calvaire
Pleine de larmes et sans cris.
C'est également une mère.
Mais quelle mère de quel fils!

Elle participe au Supplice
Qui sauve toute nation,
Attendrissant le sacrifice
Par sa vaste compassion. »

L'âme antique était rude et vaine
Paul Verlaine (extrait)

« HÉCUBE. – De tous mes enfants, autant qu'ils
étaient, il ne me reste ni fils ni fille qui vienne en
aide à ma misère! Pourquoi me relevez-vous?
Conduisez mes pieds, si délicats naguère dans
Troie et maintenant esclaves, conduisez-les vers
la terre, ma couche, et sur le lit d'un roc afin que,
noyée de larmes, je m'y laisse tomber et mourir!
Et, désormais, ne dites d'aucun qu'il est heureux
avant qu'il soit mort! »

Les Troyennes, Euripide

« Vous avez tort de prendre le sujet de façon
polémique. Il y a une urgence profonde et bien
réelle: le jour déborde. L'humanité doit répondre
à cela. Or la nuit est là. Et elle nous offre ce dont
nous avons besoin: du temps. »

La Dernière Nuit du monde, Laurent Gaudé

VYASA. Tu vois cette femme?

ENFANT. Oui.

VYASA. Elle s'appelle Kunti. Sans le savoir, elle
porte dans son ventre le destin de toute la terre.
Oui, elle aura des enfants merveilleux, sans qui
tu ne serais pas là.

GANESHA. Pourquoi regarde-t-elle si
obstinément le soleil?

VYASA. C'est un secret.

GANESHA. Quel secret? Dis-moi!

VYASA. Non, car c'est un secret fondamental.

GANESHA. Très bien.

Le Mahabharata, Jean-Claude Carrière



**« LE PRESSÉ
DE VIVRE. –
Donnez-moi
du temps,
repoussez la
fin de tout ! »**



Laurent Gaudé

Il fait ses études à Paris et publie sa première pièce de théâtre, *Onyso le Furieux*, en 1997. Avec le roman *La Mort du roi Tsongor*, il obtient, en 2002, le prix Goncourt des Lycéens. Deux ans plus tard, en 2004, il reçoit le prix Goncourt avec *Le Soleil des Scorta*. Il a depuis publié de nombreuses pièces de théâtre, romans, recueils de poésies et de nouvelles. *Salina, les trois exils*, son dixième roman, paraît en 2018. L'année suivante, son long poème *Nous, L'Europe, banquet des peuples* (prix du Livre Européen 2019) est adapté à la scène par Roland Auzet pour le Festival d'Avignon. En 2021, sa pièce *La Dernière Nuit du monde*, mise en scène par Fabrice Murgia, est également créée au Festival d'Avignon. Denis Marleau met en scène sa pièce *Terrasses* en 2024 au théâtre de la Colline. Son dernier roman, *Chien 51*, sera adapté au cinéma à l'automne 2025.

Laëtitia Guédon

Elle se forme à l'École du Studio d'Asnières en tant que comédienne, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en mise en scène. Riche d'un métissage singulier, elle est en quête d'une esthétique indisciplinée, où se mêlent en permanence théâtre, danse et musique de création. Elle accorde une attention particulière aux écritures contemporaines en associant des auteur-ric-e-s vivant-e-s à l'écriture des spectacles. Depuis 2016, elle dirige Les Plateaux Sauvages, Fabrique Artistique et Culturelle de la ville de Paris, où elle accompagne des artistes professionnel-le-s dans le développement de leur projet. Passionnée de transmission artistique et de pédagogie, elle met un point d'honneur à accompagner toutes ses créations d'actions artistiques liées aux enjeux du spectacle. Pendant plusieurs années, elle développe ainsi d'ambitieux projets de territoires en partenariat avec notamment la Comédie de Caen, le Théâtre de la Commune et le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Au théâtre de la Tempête, elle met en scène *Samo* de Koffi Kwahulé en 2019 et *Penthésilé.e.s, amazonomachie* de Marie Dilasser en 2022. En 2024, elle crée à la Comédie-Française *Trois Fois Ulysse* de Claudine Galea.

Matthieu Carle

Après deux ans de pratique amateur, il intègre le Cours Florent en 2013. Il est ensuite engagé par la compagnie Bacchus pour le spectacle *Mémoires d'Hadrien* mis en scène par Jean Pètremont et présenté au Festival d'Avignon 2017. En 2018, il fonde avec deux amis le collectif Doux Brasier qui présente la première création de Barthélémy German *Tant, Temps, Tend*. Il écrit ensuite un seul en scène *Ils voient mais ne regardent pas* au Festival du Pescet. En 2019, il rejoint la compagnie du Peuple Aveugle pour le spectacle *Hysterikon* de Quentin Gouverneur et participe au Festival francophone de Berlin. En 2023, il joue dans *Le Grognement de la voie lactée* de Bonn Park mis en scène par Maïa Sandoz et Paul Moulin.

Marine Déchelette

Après des études en sciences politiques, elle intègre le Cours Florent en 2016. À sa sortie, en 2019, elle joue dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-

Luc Lagarce mis en scène par Pauline Dizès. Cette même année, elle entre au conservatoire Mozart à Paris où elle suit les cours d'Alain Gintzburger et d'Hugues Badet et où elle rencontre Saraé Durest qui la distribue dans *Top Girls* de Caryl Churchill. Elle est ensuite admise au conservatoire à rayonnement régional de Paris où elle travaille avec Nathalie Bécue, Olivier Besson et Lucie Valon. Elle est engagée l'année suivante sur la création de Clea Petrolesi, *Personne n'est ensemble sauf moi*.

Mathieu Fernandez

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur à l'INSA de Toulouse, il intègre le conservatoire Darius Milhaud, puis le conservatoire à rayonnement régional de Paris où il se forme auprès de Nathalie Bécue, Olivier Besson et Lucie Valon. Il obtient son diplôme d'études théâtrales avec sa mise en scène *Upp í vindinn* (*Face au vent* en islandais), inspirée du roman *La Horde du contrevent* d'Alain Damasio. Il joue aussi dans *Yukonstyle* mis en scène par Violaine Bougy. En

2020, il rencontre la compagnie IPAC dirigée par Amandine Audinot et Edgar Alemany avec laquelle il joue dans la série théâtrale *Après le Déluge*, puis dans *Déluge*. Il se forme au chant polyphonique géorgien à Paris et à l'Institut Grotowski en Pologne où il participe à plusieurs concerts.

Élise Friha

Elle entre au Cours Florent où elle suit les enseignements d'Émilien Diard-Detoëuf, Laurence Côte, Christophe Reymond et Frédéric Cherboeuf. Elle joue dans *Les Tournesols* de Fabrice Melquiot, spectacle pour lequel elle reçoit le prix du meilleur Travail de fin d'études 2020 du Cours Florent. Elle intègre ensuite les cours du soir de l'École du jeu à Paris pour y découvrir la technique de confirmation intuitive et corporelle. Elle participe également à un atelier d'écriture, ainsi qu'à un atelier d'interprétation avec Julie Recoing. Elle joue dans *Oncle Vanja* de Galin Stoev au Théâtre de la Cité puis au Théâtre de l'Odéon.

Marine Guez

Après des études littéraires, elle se forme au conservatoire Frédéric Chopin à Paris dans les classes d'Elie Triffault et de Pierre-Alain Chapuis. En 2019, elle entre au conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de Marc Ernotte. Depuis 2021, elle joue dans *Les Kokemars*, écrit et mis en scène par Anouch Paré – Cie Les Allumettes associées. En 2022, elle joue dans *L'Interview*, écrit et mis en scène par Pascal Rambert, puis collabore à la mise en scène du spectacle *Rogations, drame sanglant* pour la Cie Pire Encore. Elle met en scène *Maladie Blanche* (Prix du jury et Prix du public du Tremplin Propulsion 2022 aux Plateaux Sauvages) avec Pierre de Brancion. Ils créent ensemble la Compagnie Je crois que je dormirai mieux.

Alice Jalleau

Après avoir suivi l'option théâtre de son lycée, elle commence sa formation professionnelle en 2015 en intégrant les cours Raymond Acquaviva à Paris où elle découvre notamment la danse et le chant. En 2018, elle est admise à l'École supérieure d'Art dramatique de Paris. Elle y fait la connaissance de Vincent Dissez, Koffi Kwahulé, Thierry Jolivet, Alexandra Badéa, Gwendoline Soublin et Laurent Sauvage. Lors de sa troisième année, elle joue dans *La Bonne Société*, une création du Birgit Ensemble. En 2022, elle joue dans le

spectacle de Luc Cerutti autour de la pièce *Paranoid Paul – you stupid little dreamer* de Simon Diard.

Thomas Ribière

Formé au Cours Florent dès 2015, il intègre l'École supérieure des Comédiens par alternance au Studio d'Asnières en 2019. En parallèle, il confonde la Cie Les Migrants de Satin. En 2018, il joue et met en scène *La Nuit vénitienne* d'Alfred de Musset pour lequel il décroche un prix au Festival Nanterre Scène. En 2019, il est comédien et co-metteur en scène de *Yaacobi et Leidental* d'Hanoch Levin. En 2020, il joue dans *On purge bébé* de Feydeau mis en scène par Émeline Bayart, ainsi que dans *La Tragédie d'Hamlet* de Peter Brook et mis en scène par Guy-Pierre Couleau. Par ailleurs, il écrit, joue et co-réalise un court-métrage *Le Prix du silence* et apparait dans le long-métrage *La Femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière.

Julien Salignon

Il se forme au Cours Florent de 2015 à 2018 sous la direction de Sophie Lagier, David Léon, Jérôme Leguillier ou encore Stéphane Hervé. En 2018, il met en scène *Oswald de nuit* de Samuel Gallet dans le cadre de son travail de fin d'études. En tant que comédien, il joue dans *En attendant... l'amour* écrit et mis en scène par Théophile Chevaux. Ce dernier sera présenté au Festival de théâtre de Saint-Amans porté par l'association Le 909. Il joue également dans la création de Bruno Geslin, *La Grande Mêlée*, adaptation du *Bouc* de Fassbinder présentée à La Bulle Bleue et au Théâtre des 13 Vents à Montpellier.

